



<http://hdr.undp.org>

Contacts au PNUD:

New York

Mattias Johansson
Tél.: +1 212 906 5344/5382
Portable: +46 70 316 23 44
mattias.johansson@undp.org

Marisol Sanjines

Tél.: +1 212 906 6763
Portable: +1 646 201 8036
marisol.sanjines@undp.org

Paris et Genève

Jean Fabre
Tél.: +41 22 917 8542
Portable: +41 79 437 0776
jean.fabre@undp.org

Bruxelles

Diana Moli
Tél.: +32 2 505 46 22
diana.moli@undp.org

Copenhague

Ragnhild Imerslund
Tél.: +45 35 46 71 50
Portable: +45 51 23 28 25
ragnhild.imerslund@undp.org

Bratislava

Sandra Pralong
Tél.: +42 1 2 59 337 428
Portable: +42 1 908 729 846
sandra.pralong@undp.org

Londres

Chandrika Deshpande
Tél.: +44 (0) 20 7396 5338
Portable: +44 (0) 7957 460 246
chandrika.deshpande@undp.org

Washington

David Yang
Tél.: +1 202 331 9130
Portable: +1 301 466 0452
david.yang@undp.org

Tokyo

Chisa Mikami
Tél.: +81 3 5467 4751
Portable: +81 90 7200 3295
chisa.mikami@undp.org

Bangkok

Cherie Hart
Tél.: +66 2 288 2133
Portable: +66 1 918 1564
cherie.hart@undp.org



Programme des Nations Unies pour le développement

Plus d'aide, de réformes commerciales en faveur des pauvres et le maintien de la paix à long terme sont des éléments vitaux pour éradiquer l'extrême pauvreté

Le nouveau *Rapport mondial sur le développement humain* du PNUD présenté aux dirigeants mondiaux à la veille du Sommet mondial qui doit se tenir la semaine prochaine aux Nations Unies

Nations Unies, 7 Septembre 2005—Les dirigeants mondiaux ont reçu ce jour une évaluation sévère des coûts humains si l'on n'atteint pas les objectifs mondiaux adoptés pour sortir les peuples de la pauvreté extrême—des coûts qui se mesurent en millions de vies pouvant être sauvées au cours des 10 prochaines années, selon le *Rapport mondial sur le développement humain 2005* du PNUD.

Présenté aux chefs d'État et de gouvernement une semaine avant leur réunion à New York pour le Sommet crucial des Nations Unies afin d'examiner les progrès réalisés pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), le *Rapport mondial sur le développement humain 2005* montre que malgré des progrès importants à l'échelle mondiale, le retard se creuse dans de nombreux pays.

Le Rapport appelle à des changements rapides et sensibles des politiques mondiales en matière d'aide, de commerce et de sécurité pour honorer les promesses faites par la communauté internationale lorsque les dirigeants internationaux se sont réunis ici pour aborder ce problème il y a cinq ans. « Le monde détient le savoir, les ressources et la technologie nécessaires pour éradiquer la pauvreté extrême, mais nous sommes à court de temps », a déclaré Kemal Derviş, administrateur du PNUD.

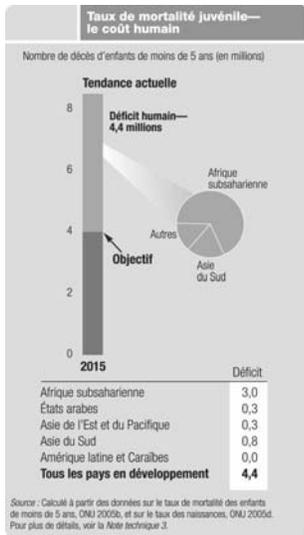
Le Rapport a été remis ce jour aux dirigeants mondiaux par les missions des 191 pays membres des Nations Unies en préparation du Sommet mondial 2005, qui sera le plus grand rassemblement de chefs d'État et de gouvernement jamais vu. Le Sommet sera l'occasion d'évaluer les progrès et de recommander les mesures à prendre en vue d'atteindre les OMD qui ont été formulés dans la Déclaration du Millénaire adoptée à l'unanimité par les dirigeants mondiaux au cours Sommet du Millénaire des Nations Unies en 2000. Les OMD reposent sur les engagements pris pour réduire de moitié l'extrême pauvreté, réduire des deux tiers la mortalité infantile et scolariser tous les enfants dans l'enseignement primaire d'ici à 2015.

« La Déclaration du Millénaire était une promesse solennelle de libérer les hommes, les femmes et les enfants des conditions abjectes et inhumaines de la pauvreté extrême », a déclaré Kevin Watkins, l'auteur principal du Rapport. « Les OMD sont un Billet à ordre, rédigé par 189 gouvernements à l'attention des pauvres du monde entier. Ce billet arrive à échéance dans moins de 10 ans, et en l'absence d'investissements nécessaires et de volonté politique, il reviendra estampillé comme « chèque sans provisions. »

Le bilan du développement humain dans les années 90

PROGRÈS	DÉTÉRIORATION
130 millions de personnes sont sorties de la pauvreté extrême	2,5 milliards de personnes vivent encore avec moins de 2 dollars par jour, la réduction de la pauvreté a ralenti dans les années 90
2 millions de décès d'enfants en moins chaque année	10 millions de décès d'enfants pouvant être évités chaque année
30 millions d'enfants en plus à l'école	115 millions d'enfants toujours non scolarisés
1,2 milliard de personnes ont eu accès à une eau potable salubre	Plus d'un milliard de personnes n'ont toujours pas accès à une eau potable salubre ; 2,6 milliards de personnes n'ont pas accès à des installations sanitaires

En utilisant les données nationales les plus récentes, le Rapport montre que le développement humain est en amélioration quoique trop lentement pour atteindre les OMD. Parmi les résultats clés :



- **Cinquante pays** représentant une population de près de 900 millions d'habitants reculent par rapport à au moins un des objectifs. Vingt-quatre de ces pays font partie de l'Afrique subsaharienne.
- **65 autres pays** représentant une population de 1,2 milliard d'habitants risquent de ne pas réaliser au moins un des OMD avant 2040. Autrement dit, il est possible qu'ils ratent la cible sur une génération entière.
- **L'objectif de réduction de la pauvreté** : En 2015, d'après les tendances actuelles, 827 millions d'habitants vivront dans la pauvreté extrême—380 millions de plus que si l'objectif adopté à l'échelle internationale était atteint. De plus, 1,7 milliard d'habitants vivront avec 2 dollars par jour.
- **L'objectif de réduction de la mortalité infantile de deux tiers** : D'après les tendances actuelles, l'objectif de réduction des décès d'enfants de moins de cinq ans sera atteint en 2045 et non en 2015—soit avec 30 ans de retard. Au cours de la prochaine décennie, 41 millions d'enfants supplémentaires périront si cet objectif n'est pas atteint.
- **L'objectif d'universalisation de l'enseignement primaire** : En 2015, 47 millions d'enfants ne seront toujours pas scolarisés, dont 19 millions en Afrique subsaharienne.
- **L'objectif d'améliorer l'accès à une eau potable salubre et à des installations sanitaires** : Au lieu de réduire de moitié la proportion de la population privée d'accès à l'eau potable, soit un milliard de personnes, si les tendances actuelles se poursuivent, 210 millions de personnes n'auront toujours pas accès à l'eau potable en 2015. Plus de deux milliards de personnes n'auront pas accès à des installations sanitaires appropriées, principalement en Afrique subsaharienne.

Les progrès réalisés sur le front de l'aide, du commerce et de la sécurité doivent être liés

« Ce Rapport sur le développement humain nous donne un avertissement clair. Nous savons que les OMD sont réalisables, mais si nous continuons à faire comme si de rien n'était, la promesse de la Déclaration du Millénaire sera brisée, » a déclaré Kemal Derviş, administrateur du PNUD. « Ce serait une tragédie pour tous les pauvres du monde—mais les pays riches ne seraient pas épargnés des conséquences d'un échec. Dans un monde interdépendant, la prospérité et la sécurité collectives sont indissociables de l'éradication de la pauvreté. »

Les auteurs soulignent que le développement dépend en fin de compte des gouvernements des pays en développement—lutter contre les inégalités, respecter les droits de l'homme, promouvoir l'investissement et éradiquer la corruption. Mais le Rapport met en évidence le rôle que les pays les plus riches doivent jouer pour combattre la pauvreté dans trois domaines essentiels—l'aide, le commerce et la sécurité.

« Échouer dans l'un de ces domaines ne fera que saper à la base les progrès à venir, » a déclaré Watkins. « Des réglementations plus efficaces dans le domaine du commerce international ne pèseront pas lourd dans les pays où de violents conflits compromettent les possibilités d'échanges commerciaux. Une aide accrue sans lois commerciales plus justes ne donnera que des résultats minimaux. Et la paix restera fragile sans les possibilités offertes par l'aide et le commerce d'améliorer le bien-être humain et de réduire la pauvreté. »

Les inégalités extrêmes ralentissent le progrès

Le Rapport mondial sur le développement humain 2005 montre que les inégalités extrêmes sont un frein à la réalisation des OMD et des objectifs plus larges de développement humain. Le Rapport attire l'attention sur l'inégalité des richesses mondiales : 40 % des populations les plus pauvres—soit 2,5 milliards de personnes vivant avec moins de deux dollars par jour—représentent à peine 5 % du revenu mondial.

L'équipe du Rapport mondial sur le développement humain 2005 postule que les inégalités au sein des pays affaiblissent également le lien entre la croissance économique et la réduction de la pauvreté, et que dans les sociétés très inégales, la croissance risque de n'avoir qu'un faible impact sur la pauvreté. À elle seule, la croissance économique ne permettra pas à la plupart des pays de réduire la pauvreté de moitié, et une plus grande attention doit être portée à la création des conditions nécessaires pour permettre aux pauvres d'accroître leur part du revenu national, disent les auteurs.

« Toute personne qui se demande si la répartition des revenus est importante devrait réfléchir sur le fait que les 10 % de Brésiliens les plus pauvres sont plus pauvres que leurs homologues au Vietnam, pays où le revenu moyen est beaucoup plus faible, » dit Kevin Watkins, auteur principal du Rapport et responsable du Bureau du PNUD pour le rapport sur le développement humain.

Le Rapport met en lumière l'interaction entre les inégalités liées au revenu, aux divisions rurales-urbaines, à l'ethnicité et au sexe. En Inde, le taux de mortalité infantile chez les enfants âgés de un à cinq ans est deux fois plus élevé chez les filles que chez les garçons. De même qu'avec les inégalités entre les États, cette disparité entre les sexes est l'un des obstacles majeurs devant être surmonté en Inde pour transformer le succès économique en succès pour le développement humain.

Les promesses d'aide doivent être honorées—et les ressources attribuées rapidement

Le Rapport signale des développements positifs depuis la Conférence de Monterrey sur le financement du développement en 2002, à commencer par la promesse faite par le G8 en juillet 2005 à Gleneagles d'augmenter l'aide de 50 milliards de dollars par rapport à l'année dernière.

Néanmoins, le Rapport appelle à ne pas tomber dans la complaisance. « Même un *verre* d'aide plein aux trois quarts ne signifie pas que les Objectifs du Millénaire pour le développement sont à portée de main, surtout si les ressources ne sont pas disponibles pendant plusieurs années, » mettent en garde les auteurs.

Au-delà du volume de l'aide, le *Rapport sur le Développement humain* appelle également à améliorer la qualité de l'aide. Le Rapport estime que le coût de l'aide liée—l'assistance qui est associée à l'achat de biens et de services aux pays donateurs—s'élève à 5-7 milliards de dollars par an. Le Rapport ajoute que la conditionnalité politique excessive et le manque de coordination entre donateurs sont des problèmes supplémentaires.

« Nous espérons que les promesses du G8 pour augmenter l'aide seront honorées et que l'aide supplémentaire sera octroyée aussitôt que possible et sera ciblée en vue de faire le plus grand bien, » a déclaré Derviş.

« Taxation perverse » des pauvres par les politiques commerciales internationales »

Le *Rapport mondial sur le développement humain 2005* indique que les pays donateurs n'ont pas tenu leur engagement de respecter « l'ordre du jour du développement » à l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Les auteurs déclarent que la Conférence de Doha a jusqu'à présent donné lieu à peu de réalisations concrètes—et qu'un échec à réformer les lois commerciales au cours de la réunion ministérielle prévue en décembre à Hong Kong aura des conséquences graves pour les OMD de même que pour l'ensemble du système d'échanges multilatéraux.

Le Rapport dénonce ce qu'il appelle « la taxation perverse » en vertu de laquelle les pays les plus pauvres du monde sont soumis aux tarifs les plus élevés dans les pays riches, et il examine l'impact sur les pauvres des faibles subventions agricoles et du protectionnisme des nations industrialisées. Le Rapport montre que les pays donateurs dépensent un milliard de dollars *par an* pour l'aide agricole aux pays en développement et un milliard de dollars *par jour* pour des subventions nationales qui mettent en danger les agriculteurs les plus pauvres du monde. Parallèlement, le Rapport met en garde contre le fait que l'Union européenne et les États-Unis sont en train de restructurer leurs programmes de subvention pour limiter l'efficacité des mesures de l'OMC.

Selon le Rapport, les effets des mesures agricoles protectionnistes et des subventions dans les pays riches coûtent aux pays en développement près de 72 milliards de dollars par an—ce qui correspond au montant total de l'aide publique en 2003.

Le *Rapport mondial sur le développement humain 2005* conclut également que les conflits armés sont une entrave au développement qui doit être abordée avec les réformes sur l'aide et le commerce. La grande majorité des pays dans la catégorie « faible » du développement humain—22 sur 32 d'après le Rapport—ont connu des conflits violents depuis 1990. Le Rapport souligne l'importance cruciale de la prévention des conflits dans la lutte contre la pauvreté, et l'ampleur de l'action internationale à mener pour relever les défis posés par le commerce mondial des armes légères et la reconstruction des pays sortant d'un conflit. « L'interdépendance entre la pauvreté et la guerre dans de nombreux pays en développement coûte d'innombrables vies humaines », indique le Rapport.

Les auteurs approuvent sans réserve la proposition du Secrétaire général de l'ONU de créer une Commission pour le maintien de la paix afin d'aider les pays sortant d'un conflit à amorcer la transition vers la reconstruction et le développement à long terme.

18 pays régressent en termes de développement humain

Le Rapport indique que 18 pays, totalisant 460 millions d'habitants, ont reculé dans l'indice de développement humain (IDH)—un compendium d'indicateurs clés tels que le revenu, l'espérance de vie et l'éducation—depuis 1990, lorsque le premier *Rapport sur le développement humain*, révolutionnaire à l'époque, a été publié. Sur ces 18 pays, 12 font partie de l'Afrique subsaharienne. Les six autres appartiennent au Commonwealth des États indépendants, les pays de l'ex-Union soviétique.

L'Afrique du Sud a été la plus durement frappée, suite au déclin causé principalement par la pandémie de VIH/SIDA. L'Afrique du Sud a perdu 35 places dans le classement de l'IDH ; le Zimbabwe 23, et le Botswana 21. Le Tadjikistan a perdu 21 places ; l'Ukraine 17 et la Fédération russe 15. La diminution de l'espérance de vie et les perturbations économiques consécutives à la chute de l'Union soviétique en sont les principales causes, cite le Rapport. En termes d'espérance de vie, la Russie a reculé de 48 places depuis 1990.

Pourtant des progrès ont été réalisés dans de nombreux autres pays. Au cours des 15 dernières années, les habitants des pays en développement sont en moyenne en meilleure santé, mieux éduqués et moins pauvres—et ils ont également beaucoup plus de chances de vivre dans une démocratie multipartite. L'espérance de vie dans les pays en développement a augmenté de deux ans et l'on compte deux millions de décès d'enfants de moins chaque année. Dans le même temps, 30 millions d'enfants supplémentaires sont scolarisés et plus de 100 millions d'habitants sont sortis de la pauvreté extrême. Au cours de la dernière décennie, 1,2 milliards de personnes ont eu accès à une eau potable salubre, et le taux d'alphabétisation dans les pays en développement a augmenté de 70 à 76 % au cours de la dernière décennie, d'après le Rapport.

* * * *

A PROPOS DE CE RAPPORT : Chaque année depuis 1990, le PNUD demande à une équipe d'experts indépendants de faire un Rapport mondial sur le développement humain en étudiant les principales questions problématiques dans le monde. Un réseau mondial de grands conseillers universitaires, gouvernementaux, et de la société civile apporte informations, idées et pratiques permettant de contribuer à l'analyse et aux propositions publiées dans ce Rapport. Le concept du développement humain va bien au-delà du revenu par habitant, du développement des ressources humaines et des besoins primordiaux pour évaluer les progrès de l'homme, il intègre aussi des facteurs tels que la liberté, la dignité, l'action -le rôle des hommes dans leur développement. Le *Rapport mondial sur le développement humain 2005* affirme que le développement est finalement « un processus pour que chacun soit libre d'être ce qu'il souhaite », et pas uniquement une manière d'élever les revenus nationaux.

Le *Rapport mondial du développement humain 2005* est publié en français par ECONOMICA.

CONCERNANT LE PNUD : Le PNUD est le réseau de développement mondial des Nations Unies, luttant pour l'évolution et apportant aux pays savoir, expérience et ressources destinées à aider les peuples à se construire une vie meilleure. Nous travaillons sur le terrain dans 166 pays, avec eux, sur leurs propres solutions aux défis mondiaux et nationaux du développement. En développant leurs capacités locales, ils font appel aux équipes du PNUD et à notre vaste panel de partenaires. Pour de plus amples informations sur le PNUD : <http://www.undp.org>